

## **SÉANCE DU MERCREDI 1<sup>er</sup> AOÛT 2018**

Président : Dominique Audrerie.

Présents : 88 personnes.

Le compte rendu de la précédente réunion mensuelle est à la disposition des membres sur le bureau et figure déjà sur notre site Internet. Il est adopté.

### ***Nécrologie***

- Véronique Rossillon

- Claude Seignolle

Le président présente les condoléances de la SHAP.

Le président ouvre la séance en informant les membres, que faute de quorum, l'Assemblée générale extraordinaire est reportée au 1<sup>er</sup> mercredi de septembre soit le 5 septembre 2018, à 14 heures, à l'amphithéâtre-Jean Moulin (Médiathèque Pierre-Fanlac à Périgueux). L'ordre du jour sera le suivant :

1. Vente des immeubles du 16 et 18 rue du Plantier à Périgueux

2. Installation du nouveau siège et de la bibliothèque dans la maison du 18 rue du Plantier à Périgueux

Nos statuts ne permettent pas de donner un pouvoir, seuls les membres présents et à jour de leur cotisation pourront voter.

En septembre, les séances de la SHAP se dérouleront encore à l'amphithéâtre Jean-Moulin. Les réunions suivantes auront lieu dans les salles du Théâtre. Le nom des salles vous sera communiqué dans les semaines à venir. Nous remercions le maire et la municipalité qui mettent à notre disposition des locaux.

Gilles et Brigitte Delluc nous informent de la tenue du XXV<sup>e</sup> colloque des Amis de Cadouin le samedi 18 août 2018 sur le thème « Secrets de Cadouin et d'ailleurs » (Le programme est mis à disposition).

Serge Larue-Charlus présente le colloque organisé par la SHAP le samedi 24 novembre 2018, à l'église de Saint-Méard-de-Drône, concernant ses peintures.

Maurice Cestac rappelle la sortie de la SHAP du samedi 22 septembre 2018 dont le thème est le XIX<sup>e</sup> siècle autour de Périgueux.

Suivent les communications du jour.

### **Des « nobles » citoyens aux Jacobins : la Révolution à Périgueux des Édits de mai 1788 aux débuts de l'Assemblée législative, par Guy Mandon**

L'objectif de cette communication était de réfléchir aux conditions de l'évolution politique profonde et rapide que connaît Périgueux au cours de la période 1788-1791. En effet, d'une organisation que les historiens montrent arc-boutée sur la défense de ses privilèges traditionnels menacés par l'absolutisme, on évolue très rapidement vers l'installation d'un pouvoir jacobin qui, au-delà des changements politiques, domine la situation politique de Périgueux jusqu'à l'Empire.

Sont étudiés les grands événements qui structurent la vie politique périgourdine de la crise finale de la monarchie absolue aux débuts de l'Assemblée législative que les études sur cette période ont peu mis en lumière. Novembre 1791 marque en effet l'installation des jacobins de Périgueux au consulat avec la victoire très large du futur Montagnard Jean-Pascal Charles de Peyssard. L'évaluation des résultats électoraux successifs de mars 1790 à cette date montrent comment le « vieux municipale », selon l'expression de G. Bussièrès, se voit exclure des affaires. Ils rythment une évolution, un moment contrariée, qui voit le retrait (ou la reconversion) des anciennes élites.

Les événements mettent en évidence un autre aspect. Peu à peu, ce sont les membres du club jacobin des Amis de la constitution, fondé en juin 1790, qui se révèlent capable de prendre en charge la vie de la cité et la protéger contre les menaces de désordres intérieurs et, surtout, de la pression exercée par les campagnes environnantes, notamment au moment où, en août 1790, elles envahissent la ville. Les jacobins parviennent même à obtenir le ralliement à la constitution des vieilles familles nobles qui s'étaient élevées de toutes leurs forces contre la loi du 19 juin qui, supprimant la noblesse, en faisait des « ci-devant ».

L'intérêt de l'analyse des événements est aussi de mettre en avant les figures les plus en vue à commencer par celle de Pierre Eléonor Pipaud des Granges. Il reste, jusqu'en 1793, un inspirateur majeur de l'esprit révolutionnaire appuyé sur les principes de 1789. C'est aussi de souligner combien la première expérience révolutionnaire, celle qui naît avec le 23 juillet 1789 et la révolution municipale et meurt avec les municipales de 1790, est le creuset d'où ont émergé les futurs leaders révolutionnaires, les Lamarque, Duroc, Chrétien,

Villefumade, qui se séparent de Pipaud, dont ils provoqueront l'exécution pour installer la domination des Montagnards à Périgueux.

Il convient enfin de souligner combien la Révolution est décisive dans l'installation de Périgueux comme capitale politique du Périgord, titre qui lui était fortement contesté avant 1789. C'est le point de départ de transformations qui verront la ville prendre des dimensions dont l'ampleur sera véritablement réalisée sous le Second Empire. (résumé de l'intervenant ; pour obtenir le texte de la communication : gmandon@sfr.fr)

### **Saint-Martin de Limeuil. Peintures murales et pierres gravées, par le Dr Gilles Delluc (avec la collaboration de Brigitte Delluc)**

L'intervenant a une pensée toute particulière pour Michelle Gaborit, spécialiste des peintures murales, qui a consacré à Limeuil un chapitre important, mais peu illustré, dans son ouvrage *Des histoires et des couleurs. Peintures murales médiévales en Aquitaine (XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles)* (Confluences, 2002). Le village de Limeuil, avec ses maisons accrochées sur le rocher et sa petite église Sainte-Catherine, domine le confluent de la Vézère et de la Dordogne. Dans la vallée de la Vézère, à environ 1 km du confluent, se trouve l'église Saint-Martin, entourée de son cimetière. Cette église romane (XII<sup>e</sup> siècle) possède une abside en hémicycle avec cul de four, une travée de chœur, avec une coupole surmontée d'un clocher, et une nef, dont l'axe est légèrement dévié. Au XIII<sup>e</sup> siècle, ont été ajoutées deux chapelles gothiques, formant les bras du transept : seule subsiste la chapelle nord. Trois couches de peintures murales ont été retrouvées dans le chœur, sur l'arc triomphal et dans la chapelle nord (classées MH en 1965). Les peintures les plus anciennes et les plus belles (milieu du XIII<sup>e</sup> siècle), situées dans l'abside, montrent quelques moments de l'histoire du Christ : la Fuite en Égypte, la Présentation de Jésus au temple, la Crucifixion et la Déposition. L'arc triomphal conserve des éléments de la 2<sup>e</sup> couche picturale, avec un agneau pascal. À l'entrée de la chapelle nord, un beau panneau (fin du XV<sup>e</sup> siècle ou XVI<sup>e</sup> siècle) montre, côte à côte, saint Éloi avec un marteau d'orfèvre et saint Antoine avec une clochette. Restent à signaler deux litres funéraires un peu plus tardives : XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle.

Dès 1905, deux extraordinaires pierres gravées, incluses dans les murs, avaient été repérées et classées MH. La première, scellée dans le mur nord de la nef, est une longue dédicace de l'église en 1194 par M<sup>gr</sup> Adémar, évêque de Périgueux, en l'honneur de saint Martin et de saint Thomas Becket (1120-1170, archevêque de Cantorbéry, assassiné dans sa cathédrale et canonisé en 1173), avec le nom des différents protagonistes de l'époque. La seconde, scellée dans le mur sud du portail, est une épitaphe gravée en souvenir du diacre, Ébrard de Villars, mort le 13 mars 1230. (résumé de l'intervenant)

### **Pierre Bourrinet et l'histoire des découvertes préhistoriques à Teyjat, par Jean-Marc Warembourg**

Collaborateur et ami de préhistoriens illustres tels que Capitan, Breuil, Peyrony, avec lesquels il a cosigné de nombreuses publications scientifiques, le nom de Pierre Bourrinet est resté injustement méconnu. Pourtant, la qualité de ses travaux fut reconnue à l'époque puisqu'il s'est vu confier la responsabilité de fouilles importantes comme la grotte de la Mairie et l'abri Mège à Teyjat, et Tabaterie à La Gonterie-Boulouneix.

Les archives conservées par sa famille sont riches car elles comportent de nombreux documents inédits (courriers échangés avec ses confrères, rapports de fouille, documentation, photos) précieux pour l'histoire de la préhistoire. Complétées par plusieurs autres sources documentaires, elles permettent aussi de mieux cerner la personnalité de Pierre Bourrinet et de mesurer l'énergie qu'il déploie dans ses multiples activités : instituteur et secrétaire de mairie à Teyjat pendant plus de 30 ans (de 1893 à 1924), franc-maçon, préhistorien autodidacte et fouilleur passionné.

Le livre comporte quatre parties principales : 1. Le milieu familial de Pierre Bourrinet, ses fonctions d'instituteur et de franc-maçon, ses activités à Teyjat ; 2. Ses fouilles et découvertes à Teyjat ; 3. Ses autres fouilles, notamment à Tabaterie ; 4. Les travaux à la grotte de la Mairie après Bourrinet. (résumé de l'intervenant)

### **Georges Blois, artiste-peintre (1869-1963), par Marie-France Bunel**

Georges Blois, artiste-peintre et illustrateur des premières affiches touristiques du Syndicat d'Initiative du Périgord, est peu connu des Périgourdins. Georges Blois est né le 10 janvier 1869 au 4, rue de la Miséricorde à Périgueux sous le nom de Paul Bloy. Il est l'aîné d'une famille de quatre garçons qui évolueront tous dans le milieu artistique. Ses frères Paul et André prendront la succession de leur père (peintre en bâtiment qui travaillera sur des chantiers tels que la Préfecture de la Dordogne et le château de Fleurac) dans la boutique, 8, rue Froide (aujourd'hui la rue Berthe-Bonnaventure à Périgueux). Quant à Pierre, il fera une carrière à Paris comme compositeur et chef d'orchestre.

Après des études au lycée de Périgueux, Georges Blois part à Bordeaux pour continuer des études artistiques. En 1890, il expose, lors de la 38<sup>e</sup> exposition des Amis des Arts de Bordeaux, l'œuvre *L'Isle, au saut du Chevalier (Dordogne) ; matinée d'été*. De Bordeaux, il part à Paris où, en 1895, il expose pour la première fois au Salon organisé par la Société des Artistes Français. Il exposera à nouveau en 1897 avec la toile *Après l'orage dans les marais ; près Marennes (Charente-Inférieure)* et en 1898 avec *Effet du matin ; près La Rochelle (Charente-Inférieure)*. Il est alors l'élève de Léon Pelouse. En 1908, il expose à nouveau au Salon à Paris, non pas dans la

catégorie peinture mais dans celle des Arts Décoratifs. Il y présente deux œuvres : *Les brouillards se lèvent sur le lac*, panneau décoratif, et *Voyage aux Pyrénées*, projet d'affiche. Il s'agira de sa dernière participation au Salon. Il est alors l'élève d'Edmond Petitjean.

La première période de l'artiste montre une peinture aux couleurs sombres. Georges Blois peint la Nature, les arbres, les paysages, les bords de mer ou les bords de l'Isle qui n'ont pas de secret pour l'artiste. Au contact des peintres impressionnistes, l'artiste va éclaircir sa palette. La belle lumière impressionniste se retrouve dans des tableaux tels *Le port de La Rochelle*, *Beaulieu sur Dordogne*, *L'église de Cabans au Buisson de Cadouin* et dans la série des coupeurs de joncs.

En 1906, Georges Blois travaille à la promotion du Périgord avec la création deux affiches touristiques réalisées pour le Syndicat d'Initiative du Périgord. La première affiche représente le village de Beynac. La seconde affiche représente une multi-vues avec Périgueux/Brantôme/Beaumont/Biron.

En 1896, par son mariage avec Cécile Dubois, il reprend le domaine d'Antoniac à Razac-sur-l'Isle et va s'attacher à le faire fructifier. Grâce à ses contacts parisiens, il décide d'introduire les vaches de race normande en Périgord en 1914... un pari réussi sous l'œil amusé et perplexe des éleveurs de la région.

Après une activité liée à la peinture et aux arts décoratifs, Georges Blois s'est consacré à l'élevage. Il meurt dans son domaine d'Antoniac à Razac-sur-l'Isle le 12 novembre 1963 à l'âge de 94 ans. Il repose au cimetière de l'ouest à Périgueux. (résumé de l'intervenante)

Vu le président  
Dominique Audrerie

Vu la secrétaire générale  
Huguette Bonnefond